



Assemblée générale

Distr.
GENERALE

UN LIBRARY

DEC 24 1985

A/40/1070
17 décembre 1985
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS/RUSSE

Quarantième session
Point 65 de l'ordre du jour

EXAMEN DE L'APPLICATION DES RECOMMANDATIONS ET DECISIONS ADOPTEES PAR
L'ASSEMBLEE GENERALE A SA DIXIEME SESSION EXTRAORDINAIRE

Lettre datée du 16 décembre 1985, adressée au Secrétaire général
par les Représentants permanents des Etats-Unis d'Amérique et de
l'Union des Républiques socialistes soviétiques auprès de
l'Organisation des Nations Unies

Nous avons l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte de la Déclaration commune qui a été publiée à Genève le 21 novembre 1985, à propos des entretiens qui ont eu lieu les 19, 20 et 21 novembre entre le président des Etats-Unis d'Amérique, M. Ronald Reagan et le secrétaire général du Comité central du parti communiste de l'Union soviétique, M. Mikhaïl Sergueievitch Gorbatchev, du 19 au 21 novembre.

Nous vous serions obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de cette déclaration comme document officiel de l'Assemblée générale au titre du point 65 de l'ordre du jour.

Le Représentant permanent des
Etats-Unis d'Amérique auprès de
l'Organisation des Nations Unies,

(Signé) Vernon A. WALTERS

Le Représentant permanent de
l'Union des Républiques
socialistes soviétiques
auprès de l'Organisation
des Nations Unies,

(Signé) Oleg A. TROVANSKY

ANNEXE

TEXTE DE LA DECLARATION COMMUNE PUBLIEE A GENEVE
LE 21 NOVEMBRE 1985

DECLARATION COMMUNE

D'un commun accord, le président des Etats-Unis, M. Ronald Reagan et le secrétaire général du Comité central du parti communiste de l'Union soviétique, M. Mikhaïl Gorbatchev se sont rencontrés du 19 au 21 novembre à Genève. Ont assisté à la rencontre, pour les Etats-Unis : M. George Shultz, secrétaire d'Etat, M. Donald Regan, secrétaire général de la Maison Blanche, M. Robert McFarlane, assistant du Président, M. Arthur Hartman, ambassadeur des Etats-Unis en URSS, M. Paul H. Nitze, conseiller spécial du Président et secrétaire d'Etat chargé des questions relatives à la limitation des armements, Mme Rozanne Ridgway, secrétaire d'Etat adjoint aux affaires européennes, et M. Jack Matlock, assistant spécial du Président pour les questions touchant la sécurité nationale. Y ont assisté pour l'URSS M. E. A. Chevardnadze, membre du Bureau politique du Comité central du parti communiste de l'Union soviétique et ministre des affaires étrangères; M. G. M. Kornienko, premier vice-ministre des affaires étrangères; M. A. F. Dobrynine, ambassadeur d'URSS aux Etats-Unis; M. A. N. Yakovlev, chef du Département de la propagande au comité central du parti communiste de l'Union soviétique; M. L. M. Zamyatine, chef du Département pour l'information internationale au Comité central du parti communiste de l'Union soviétique; et M. A. M. Aleksandrov, assistant du Secrétaire général du Comité central du parti communiste de l'Union soviétique.

Au cours de l'échange de vues, les éléments essentiels des relations soviéto-américaines et de la situation internationale actuelle ont été examinées sous tous leurs aspects. Les discussions ont été franches et utiles. Des divergences majeures subsistent au sujet de plusieurs problèmes clefs.

Tout en reconnaissant les différences dans leurs systèmes sociaux et leur conception des problèmes internationaux, les deux dirigeants sont parvenus à comprendre un peu mieux la position de l'autre partie. Ils se sont entendus sur la nécessité d'améliorer les relations américano-soviétiques et la situation internationale dans son ensemble.

Les deux parties ont confirmé à ce propos l'importance d'un dialogue permanent, reflétant leur ferme volonté de rechercher un terrain d'entente sur les problèmes existants.

Les deux dirigeants sont convenus de se rencontrer de nouveau dans un avenir très proche. Le Secrétaire général a accepté une invitation du Président des Etats-Unis à se rendre aux Etats-Unis et le Président des Etats-Unis a accepté une invitation du Secrétaire général du Comité central du parti communiste de l'Union soviétique à se rendre en Union soviétique. Les modalités et les dates de ces visites seront arrêtées par la voie diplomatique.

Au cours des entretiens, on est parvenu à un accord sur plusieurs questions concrètes. Les arrangements convenus sont décrits ci-dessous.

Ayant examiné les questions clefs touchant la sécurité, et conscientes de la responsabilité particulière qui incombe à l'URSS et aux Etats-Unis quant au maintien de la paix, les deux parties sont convenues qu'une guerre nucléaire ne pouvait être gagnée et ne devait jamais être engagée. Reconnaisant que tout conflit entre l'URSS et les Etats-Unis pourrait avoir des conséquences catastrophiques, elles ont souligné à quel point il importait de prévenir toute guerre entre ces pays, qu'elle fût nucléaire ou classique. Elles ne chercheront pas à s'assurer la supériorité militaire.

Le Président et le Secrétaire général ont passé en revue les négociations sur les armes nucléaires et spatiales.

A cet égard, ils sont convenus d'accélérer les travaux menés dans ce cadre en vue de s'acquitter des tâches énoncées dans la Déclaration américano-soviétique commune du 8 janvier 1985 : prévenir la course aux armements dans l'espace et mettre fin à celle qui se poursuit sur la Terre, limiter et réduire les armes nucléaires et renforcer la stabilité stratégique.

Se référant aux propositions qui ont été présentées récemment par les Etats-Unis et l'Union soviétique, ils se sont prononcés en faveur de progrès rapides, en particulier dans les domaines où il existe un terrain d'entente, notamment sur le principe d'une réduction de 50 p. 100, selon des modalités appropriées, des armements nucléaires des Etats-Unis et de l'URSS, et sur l'idée d'un accord intérimaire sur les missiles à moyenne portée.

Lors de la négociation de ces accords, des mesures efficaces de vérification du respect des engagements souscrits seront arrêtées.

Les parties sont convenues d'étudier, en faisant appel à des experts, la question de centres chargés de réduire les risques nucléaires, compte tenu des négociations de Genève et des questions traitées. Elles ont salué les initiatives récentes qui ont été prises en ce sens, telles que la modernisation de la ligne de communication directe entre l'URSS et les Etats-Unis.

M. Gorbatchev et M. Reagan ont réaffirmé l'importance que l'URSS et les Etats-Unis attachent au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires et l'intérêt qu'ils portent au renforcement, en collaboration avec d'autres pays, du régime de non-prolifération ainsi qu'à une nouvelle amélioration de l'efficacité du Traité, notamment grâce à une augmentation du nombre des Etats parties.

Ils ont noté avec satisfaction les résultats dans l'ensemble positifs de la récente Conférence des parties chargée de l'examen du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires.

L'URSS et les Etats-Unis ont réaffirmé l'engagement qu'ils ont pris dans le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, de poursuivre de bonne foi des négociations sur les questions de la limitation des armes nucléaires et du désarmement, conformément à l'article VI du Traité.

/...

Les deux parties ont l'intention de continuer à oeuvrer pour le renforcement de l'Agence internationale de l'énergie atomique et à appuyer les activités de l'Agence en ce qui concerne l'application des garanties et la promotion des utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire.

Elles jugent positivement les consultations régulières entre l'Union soviétique et les Etats-Unis sur la non-prolifération des armes nucléaires, qui se sont révélées efficaces et constructives et elles expriment l'intention de poursuivre cette pratique à l'avenir.

S'agissant de l'examen des problèmes de sécurité, les deux parties ont réaffirmé qu'elles étaient en faveur d'une interdiction générale et complète des armes chimiques et de la destruction des stocks existants. Elles sont convenues d'accélérer leurs efforts en vue de conclure une convention internationale efficace et vérifiable sur cette question.

Les deux parties sont convenues de renforcer les entretiens bilatéraux au niveau des experts sur tous les aspects de l'interdiction des armes nucléaires, notamment sur la question de la vérification. Elles ont aussi décidé d'engager un dialogue en vue de prévenir la prolifération des armes chimiques.

Les deux parties ont souligné l'importance qu'elles attachent aux négociations de Vienne sur les réductions mutuelles et équilibrées des forces et se sont déclarées disposées à rechercher des résultats positifs.

Accordant beaucoup d'importance à la Conférence de Stockholm sur les mesures propres à accroître la confiance et la sécurité et sur le désarmement en Europe et notant les progrès qui y ont été réalisés, les deux parties ont annoncé leur intention de contribuer, avec les autres Etats participants, à l'aboutissement rapide des travaux de la Conférence. A cet effet, ils ont réaffirmé la nécessité d'établir un document qui énoncerait des mesures propres à accroître la confiance et la sécurité mutuellement acceptables et qui serait une expression concrète du principe du non-recours à la force.

M. Reagan et M. Gorbatchev sont convenus de la nécessité d'asseoir le dialogue à divers niveaux sur une base régulière et de l'intensifier. Outre des rencontres entre les dirigeants des deux pays, ceci implique des réunions régulières entre le Ministre soviétique des affaires étrangères et le Secrétaire d'Etat des Etats-Unis aussi bien qu'entre les chefs d'autres ministères et départements. Ils sont convenus de l'utilité des récentes visites de chefs de ministères et de départements dans des domaines tels que l'agriculture, le logement et la protection de l'environnement.

Reconnaissant que les échanges de vues, au niveau des experts, sur des problèmes d'ordre régional se sont révélés utiles, ils sont convenus de poursuivre régulièrement ces échanges.

Les parties entendent élargir les programmes d'échanges bilatéraux dans les domaines de la culture, de l'enseignement, de la science et de la technique et aussi développer leurs relations commerciales et économiques. Le Président des Etats-Unis et le Secrétaire général du Comité central du parti communiste de l'Union soviétique ont signé l'Accord sur les contacts et les échanges dans les domaines de la science, de l'enseignement et de la culture.

Les deux dirigeants sont convenus qu'il fallait régler les problèmes humanitaires dans un esprit de coopération.

Ils considèrent qu'il faudrait améliorer la compréhension entre leurs deux peuples et encourageront à cette fin le développement des voyages et des contacts au niveau de la population.

Les deux dirigeants ont en outre noté avec satisfaction que les Etats-Unis et l'Union soviétique étaient convenus, en coopération avec le Gouvernement japonais, d'une série de dispositions visant à promouvoir la sécurité de la circulation aérienne au-dessus du Pacifique nord et avaient mis au point des mesures d'application.

Ils ont confirmé que des délégations des Etats-Unis et de l'Union soviétique avaient entamé des négociations en vue de rétablir les liaisons aériennes. Les deux dirigeants ont exprimé le souhait de parvenir rapidement à un accord mutuellement avantageux. Un accord a été conclu sur l'ouverture simultanée de consulats généraux à New York et à Kiev.

Les deux parties sont convenues de contribuer par des programmes conjoints de recherche et des mesures pratiques, à la protection de l'environnement qui est une entreprise mondiale. Conformément à l'accord en vigueur dans ce domaine entre l'Union soviétique et les Etats-Unis, des consultations seront organisées l'an prochain à Moscou et à Washington sur des programmes concrets de coopération.

Les deux dirigeants sont convenus qu'il était souhaitable d'élargir les échanges et les contacts, notamment sous des formes nouvelles, dans divers secteurs de la science, de l'enseignement, de la médecine et de sports : coopération pour développer les échanges dans l'enseignement et élaborer des programmes d'enseignement informatisé au niveau du primaire et du secondaire; mesures visant à promouvoir l'étude du russe aux Etats-Unis et l'étude de l'anglais en URSS; échanges annuels de professeurs d'université qui donneraient des cours spéciaux d'histoire, de civilisation et d'économie dans les départements appropriés des établissements soviétiques et américains d'enseignement supérieur; octroi aux meilleurs étudiants en sciences naturelles, technologie, sciences sociales et lettres de bourses d'études pour une année scolaire dans l'autre pays; organisation régulière de compétitions dans différents sports et accroissement du nombre de reportages télévisés sur ces compétitions. Les deux parties ont décidé de reprendre leur coopération dans la lutte contre le cancer.

Les organismes compétents de chaque pays ont reçu pour instructions d'élaborer des programmes précis pour de tels échanges. Ces programmes seront examinés par les dirigeants à leur prochaine réunion.

Les deux dirigeants ont souligné l'importance que pourraient avoir les travaux sur l'utilisation de la fusion thermonucléaire contrôlée à des fins pacifiques et ont à cet égard recommandé de développer, dans toute la mesure du possible, la coopération internationale en vue d'exploiter cette source d'énergie, essentiellement inépuisable, au profit de l'humanité tout entière.
